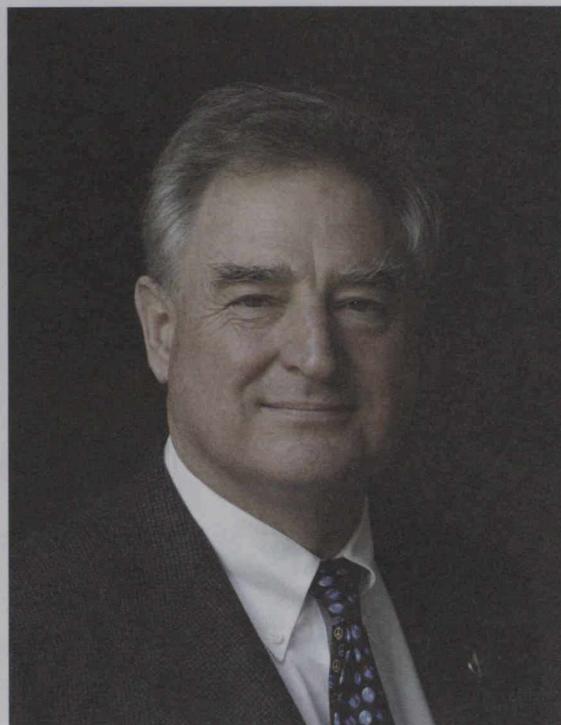




MESSAGE DE L'HONORABLE DAVID EMERSON
MINISTRE DU COMMERCE INTERNATIONAL ET
MINISTRE DE LA PORTE D'ENTRÉE DU PACIFIQUE ET
DES OLYMPIQUES DE VANCOUVER-WHISTLER

A titre de ministre du Commerce international du Canada, je suis heureux de présenter le *Rapport annuel sur le commerce international du Canada* pour 2006. Le document décrit les faits marquants de l'économie mondiale qui ont influé sur la performance économique du Canada durant la dernière année et présente un bilan annuel des courants de commerce et d'investissement du Canada, par secteur et par région.



Statistiquement, le *Rapport sur le commerce* montre que le Canada a connu une excellente année sur le plan du commerce international en 2005. Grâce aux prix élevés des produits de base et à un accès inégalé au marché américain, notre économie a démontré une grande résilience face aux défis que pose la conjoncture mondiale. Nos exportations de biens et de services ont atteint le niveau record de 516 milliards de dollars, une augmentation de 5,2 p. 100 sur 2004, tandis que l'investissement étranger direct au Canada a progressé de plus de 9 p. 100.

Toutefois, nous ne saurions faire preuve de complaisance. Notre économie est placée devant des défis à divers niveaux.

Alors que se poursuit la mondialisation des marchés, l'ensemble des secteurs – primaire, fabrication et services – subira inévitablement des pressions croissantes en provenance tant des économies traditionnelles que des économies émergentes.

Nous demeurons sous-représentés sur les marchés clés de l'Asie et de l'Europe et nous prenons du retard dans la négociation d'accords de libre-échange avec nos partenaires commerciaux.

Même l'accès privilégié que nous avons au marché américain est menacé. Il est probable que la Chine supplantera bientôt le Canada comme premier fournisseur de biens de ce pays. De surcroît, nous accusons un écart de productivité avec les États-Unis, lequel fait planer un risque sur le niveau de vie et la prospérité des Canadiens.

Enfin, nous devons reconnaître que malgré tous les efforts déployés afin de diversifier notre économie depuis un siècle, le Canada demeure fermement une économie axée sur les ressources. Le facteur clé de notre réussite commerciale actuelle – l'effervescence cyclique des produits de base – ne durera pas indéfiniment. Il importe que nous prenions des mesures énergiques pour devenir plus concurrentiels dans d'autres domaines et démontrer au reste du monde que l'économie canadienne représente davantage que ses richesses naturelles.